

SYNTAXE ADJECTIVALE ET TYPE DE LANGUE

Huguette FUGIER

Université des Sciences humaines de Strasbourg

Abstract : In all languages without copula verbs the adjective is in itself a sub-class of predicates, in those with copulas, it is rather to be classified with the noun (including the morphology). This brings about non-fortuitous discrepancies affecting totally both syntactic systems. Two contrastive studies of, respectively an Austronesian language and an ancient Indo-European one (viz. standard Malagasy vs classical Latin) show how the predicative properties are distributed among the various types of predicates; why each language uses either morphosyntactic or pragmatic processes so as to code the same utterances (with a single constituent, such as interpellative or performative ones).

Keywords : syntax, adjective, noun, Latin, Malagasy, predicates (types of), predicative properties, interpellative utterances.

1. La catégorie morpho-syntaxique traditionnellement nommée *Adjectif* semble à première vue vouée aux fonctions de second rang puisque, dans le schéma structural de Phrase, ni la position de prédicat ni celles d'actants ne lui sont prototypiquement destinées. Cependant, d'un type de langue à l'autre son statut syntaxique varie plus largement que celui d'aucune autre "partie du discours", de sorte que le fonctionnement de l'Adjectif constitue un bon indicateur des différences typologiques. Pour le montrer, comparons la syntaxe adjectivale dans une langue austronésienne et une langue indo-européenne ancienne. C'est-à-dire plus précisément : en malgache standard vs en latin classique, dans quelles conditions l'Adjectif

occupe-t-il la position de prédicat ? (§ 2)

forme-t-il Phrase à lui seul ? (§ 3)

2. Les Phrases latines ayant pour prédicat un Nom ou Adjectif restent tout à fait marginales dans le système syntaxique de cette langue à Verbe-copule : que ce soit la Phrase nominale *Omnia praeclara rara*, ou la relative nominale archaïque (avec son parallèle védique) *Mulier quae mulier*, *Athenae*, *quae Romae nutrices* (Longobardi, 1981). En malgache au contraire, langue sans Verbe-copule, comme dans l'ensemble des langues austronésiennes (Lemaréchal, 1991), les Phrases équatives et attributives empruntent très normalement leur prédicat aux catégories Nom et Adjectif : *Ny mpitsabo dia ny anadahiko* = "Le médecin, (c'est) mon frère"; *Marary ny ankizy* = "Malade (est) l'enfant". Cette différence structurale entraîne pour conséquence que les marques de temps, impératif, passivation, ainsi que le complément d' "agent", bloqués en latin sur le Verbe, se distribuent en malgache sur l'ensemble des formes prédicables.

2.1. Tandis qu'en latin les morphèmes temporels font partie de la forme verbale où ils interviennent entre le radical et la désinence : *ama - ba - m*, *ama - bo*, en malgache les morphèmes "passé", "futur" affectent, outre le Verbe, d'une part des Adverbes et prépositions gouvernant un syntagme prépositionnel de "lieu" -lui-même éventuel prédicat d'une Phrase locative (morphèmes *t-/ho-*), d'autre part une classe au moins d'Adjectifs, exemplifiée par *ma - rary*, *ma - ratra* = "atteint de maladie, de blessure" (morphèmes *n-/h-*, comme pour le Verbe ; Fugier, 1991).

2.2. La marque morphologique d'impératif, intégrée à la conjugaison verbale latine, concerne en malgache, outre le Verbe, des lexèmes aussi typiquement adjectivaux que *kely* "petit" : *keleza !* = "Sois (deviens) petit !".

2.3. Le(s) morphème(s) signifiant le "procès subi" excèdent sans doute en latin les limites de la conjugaison verbale puisque divers radicaux suffixés en *-lis* (*-bilis*) ou *-to* - forment des Adjectifs à valeur d'état ou passive non systématiquement reliés au Verbe : comme *docilis* = "susceptible d'être instruit" ou *libertus* = "qui a le statut de *liber*, affranchi". Mais outre ces emplois lexicalisés *-to-* est surtout productif en tant qu'il se grammaticalise par son entrée dans la conjugaison passive : *amatus (sum)*, *liberatus (sum)* vs *amaui*, *liberaui*. Le malgache, lui, n'établit pas de frontière entre un Verbe passivé (par *-in-* / *a-* / *-na*) et un Adjectif aussi typique que *kely* "petit" ou *fotsy* "blanc", apte à recevoir tout morphème passivant mais aussi le suffixe d' "agent" : *akely*, *kelena*; *finotsy*, *fotsina*, *fotsiana* + *-ko* / *-n' ny N* = "rapetissé, blanchi par moi/par le N".

2.4. Le complément *ab* + Ablatif existe en latin hors du contexte d'un Verbe passivé, cependant c'est dans ce contexte qu'il reçoit l'interprétation "agent" plutôt qu' "origine" ou "cause". Alors qu'en malgache le suffixe agentif s'adapte aussi bien à des Adjectifs qui ne sont pas des formes passivées, comme *mati - ko*, *matin' ny mosary* = "mort de mon fait, par le fait de la faim" : suffixe qui n'est d'ailleurs autre que celui du "possesseur" dans *ny trano - ko*, *ny tranon' ny mpitsabo* = "la maison de moi, du médecin". Du fait de 2.3. et 2.4. la passivation - au sens strict d'opération qui promeut le complément direct en position sujet :

soit intègre (en latin) suffixe passivant et complément d' "agent" comme parties étroitement solidaires de la transformation passive

soit s'accompagne seulement (en malgache) de ces mêmes phénomènes, lesquels existent aussi bien hors de tout Verbe et de toute passivation : de sorte que cette dernière est plutôt une convergence de phénomènes indépendants qu'une transformation unifiée (Keenan, 1992; Shibatani, 1988; Siewierska, 1984).

3. Le latin, langue à copule et nette opposition formelle entre un Verbe-prédicat et des Noms-actants, morphologise cette opposition en enfermant ces deux catégories en deux flexions étanches, respectivement verbale et nominale (Blake, 1994). Et l'Adjectif, dans ce partage, se trouve du côté de la déclinaison nominale. De ce fait, il peut tout comme le Nom former des énoncés holophrases (Danon-Boileau et Morel, 1995), en exploitant les différentes valeurs casuelles pour distinguer parmi eux :

des holophrases interpellatives au Vocatif : *Scelestissime* ! = "Scélérat !"

des holophrases assertives au nominatif : *Fabulae* ! = "Des histoires !"

des holophrases non assertées à l'accusatif : *Hominis stultitiam* ! = "La bêtise de ce type!" *Facetum puerum* ! = "Un garçon bien spirituel !" (Fugier, 1997).

Alors que le malgache, langue omniprédicative (LAUNEY, 1994) sans forte distinction Nom vs Verbe ni morphologie flexionnelle opposant (Nom + Adjectif) à Verbe, ne dispose pas en pareil cas des mêmes moyens; et met en oeuvre ces procédés pragmatiques que sont :

le contour intonational exclamationnel : *Mahatsiravina* ! = "Terrible !"

l'évocation par *ity* ... d'un geste démonstratif : *Adala ianao ity* ! = "Tu es fou, toi là !"

l'interjection : *Andray, mahafatifaty izany razaza* ! = "Oh, ravissant cet enfant !"

4. Langue à copule ou langue omniprédicative ? Ce choix initial qui s'impose à toute langue entraîne donc, en résumé

- Pour conséquences directes : des marques de temps, impératif, passif soit concentrées sur le Verbe soit étalées sur l'ensemble des prédicables; et corrélativement, un passif réalisé soit par opération unifiée soit par convergence de plusieurs phénomènes (Desclés, *et al.*, 1985).

- Pour conséquences indirectes : le groupement de l'Adjectif soit avec le Nom soit avec le Verbe; et là où ce groupement s'exprime par des flexions morphologiques, la mise en oeuvre de moyens soit morphologiques (c'est-à-dire inclus dans la grammaire) soit pragmatiques quand il s'agit de réaliser certains types d'énoncés.

Une différence de fonctionnement dans la Phrase de base, amplifiant ses effets à travers chaque système morphosyntaxique, fournit ainsi un utile indicateur pour un classement typologique des syntaxes.

REFERENCES.

Blake, B. (1994). *Case*. University press, Cambridge.

Danon - Boileau, L. et M.A. Morel (1995). (éd.) *L'exclamation = Faits de langue* 6. Ophrys, Paris.

Desclés, J.P., Z. Guentcheva et S. Shaumjan (1985). *Theoretical aspects of passivization in the framework of the applicative grammar*. Benjamins, Amsterdam.

Fugier, H. (1989). Morphèmes temporels et parties du discours en malgache. In : *III^e Rencontres régionales de Linguistique* (D. Weil - H. Fugier (Ed.)), 151-165. Université des Sciences humaines, Strasbourg.

- Fugier, H. (1997). Les cas latins fonctionnent-ils en contre-emploi ? In : *Actes du IX^e Colloque de Linguistique latine* (B. Garcia-Hernandez (Ed.)). Ediciones clásicas, Madrid.
- Keenan, E.L. (1992). Passive in world's languages. In : *Language typology and syntactic description* (T. Shopen (Ed.)), 243-281. University press, Cambridge.
- Launey, M. (1994). *Une grammaire omniprédicative. Essai sur la morphosyntaxe du nahuatl classique*. CNRS, Paris.
- Lemaréchal, A. (1991). Dérivation et orientation dans les langues philippines. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 86/1, 317-358.
- Longobardi, G. (1981). Les relatives nominales indo-européennes. In : *Linguistic reconstruction and indoeuropean syntax. Proceedings of the Colloquium of the Indogermanische Gesellschaft* (P. Ramat (Ed.)), 171-182. Benjamins, Amsterdam.
- Shibatani, M. (1988). *Passive and voice*. Benjamins, Amsterdam.
- Siewierska, A. (1984). *The passive. A comparative linguistic analysis*. Croom Helm, London.